
Sociologie de la pratique des affaires

Michel Villette



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21444>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 649-650

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Michel Villette, « Sociologie de la pratique des affaires », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21444>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie de la pratique des affaires

Michel Villette

Michel Villette, professeur à AgroParisTech et chercheur attaché au Centre Maurice-Halbwachs

- 1 Ce séminaire a réuni des doctorants, élèves de grandes écoles d'ingénieurs et de commerce et professionnels en exercice autour d'une question centrale : comment peut-on rendre compte publiquement d'une situation professionnelle dans laquelle on est soi-même engagé, pour en extraire des matériaux utiles à la construction d'une théorie de la pratique des affaires ?
- 2 Développer une sociologie de l'entreprise avec et par ceux qui y travaillent ne signifie pas nécessairement réduire le projet sociologique à la vente de prestations intellectuelles à des clients solvables. La possibilité d'une sociologie publique rendant compte – à tous – de la marche des affaires privées doit aussi être maintenue et soutenue et, d'autant plus que ces affaires privées sont grandes et jouent un rôle majeur dans l'évolution de nos sociétés.
- 3 La mise en représentation publique des manières de faire de la sphère privée est source de tensions, et d'autant plus que la description est précise et bien informée. Entre ce qui se fait, ce qui est supposé se faire et ce qui devrait se faire, un espace d'alertes, de débats, de critiques et d'innovations est ouvert et d'autant plus actif que l'on parvient à pratiquer dans les entreprises une sociologie d'investigation à la fois compétente et audacieuse qui ne saurait relever seulement de l'initiative des directions de ces entreprises, mais suppose, avant tout, l'engagement actif de personnes en quête d'alternatives aux mœurs économiques du moment, soutenues et encadrées par la tradition universitaire.
- 4 Au fil des séances, nous avons discuté des outils théoriques, conceptuels et méthodologiques pour mener à bien une enquête de terrain en entreprise et mettre en débat les résultats, après avoir pris en compte les problèmes éthiques, les conflits d'intérêts et les problèmes de confidentialité.

- 5 Par-delà les découpages traditionnels en sociologie (sociologie économique, des organisations, du travail, des professions, de la connaissance, de la gestion des entreprises), nous avons cherché à recomposer le fait social total qui s'esquisse à partir d'une situation de travail pré-donnée et à modéliser le processus dans lequel une personne au travail est prise et sur lequel elle tente d'avoir prise.
 - 6 Au fil des séances, nous avons procédé à un large inventaire des manières de modéliser un processus d'entreprise de son état initial à son état final. De la « prise de décision rationnelle » à ses avatars, de la rationalité limitée et des limites de la rationalité ; des effets essentiellement secondaires à la John Elster, aux effets pervers à la manière de Raymond Boudon ; du schème bourdieusien de l'habitus à l'analyse des processus d'innovation proposée par Latour et Callon ; de l'analyse stratégique par acteur à la manière de Michel Crozier et Erhart Friedberg au diagramme cause/effet d'Ishikawa ; de la méthodologie d'analyse d'incident des spécialistes de la fiabilité des systèmes sociotechniques à l'analyse d'événements boursiers des spécialistes de la finance, en passant par les ordigrammes utilisés par les analystes-programmeurs pour informatiser un processus.
 - 7 Nous avons classé ces diverses représentations de l'activité sur un continuum qui va d'une philosophie radicalement déterministe de l'activité humaine jusqu'à une philosophie de l'action, avec un intérêt particulier pour les modèles qui maintiennent une forte ambiguïté entre ces deux visions du monde. Nous nous sommes aussi demandés comment ces représentations de processus supposés répétables pouvaient s'accommoder de l'irruption de l'événement, de l'imprévu, de la rupture.
 - 8 Finalement, les participants ont pu expérimenter la manipulation de l'un ou l'autre de ces modèles pour analyser les activités professionnelles dont ils s'efforcent de rendre compte dans leur recherche personnelle.
-

INDEX

Thèmes : Sociologie